

l'Humanité rouge

*Prolétaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !*

ABONNEMENT | Adresse : B.P. 293
1 mois : 32 F | 75866 Paris Cedex 18
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

N° 335
SUPPLÉMENT

EDITION SPECIALE
PRIX DE SOUTIEN

0,20 F

2^{ème} édition



MANUEL CANAVERAS



RAMON GARCIA SANZ



JOSÉ LUIS SANCHEZ



TXIKI



OTAEGUI

IMPRIMERIE LA NOUVELLE

FRANCO VA LES ASSASSINER

SAMEDI MATIN

SAUVONS - LES

Ils sont onze que les tribunaux fascistes ont condamnés à mort, membres du FRAP et de l'ETA. Les condamnations à mort de cinq d'entre eux ont été confirmées.

C'était à Franco-le-sanglant de prendre la décision finale. Il l'a fait aujourd'hui même. Demain matin, cinq des meilleurs enfants de l'Espagne combattante vont être assassinés. IL FAUT AGIR VITE ET AVEC FORCE !

Franco, mis au pouvoir par Hitler et Mussolini, est capable de tous les crimes. Par centaines de milliers, des enfants, des femmes, des hommes du peuple d'Espagne ont été assassinés par lui : il est le survivant des hitlériens que les peuples ont balayés par les armes.

Aujourd'hui, Franco a peur car il sait qu'en Espagne les jours du fascisme sont comptés. Les luttes révolutionnaires des peuples d'Espagne prennent de plus en plus d'ampleur. Maintenant, le temps est fini où les fascistes pouvaient assassiner impunément des travailleurs, des antifascistes, des révolutionnaires. A leur tour, les tortionnaires sont frappés par la violence populaire.

En Espagne, le FRAP a engagé la lutte armée, car pour vaincre le fascisme et instaurer une République populaire il n'est pas d'autre voie. C'est cette même voie que notre peuple prit contre les nazis.

Voilà pourquoi Franco prépare de nouveaux assassinats. Les peuples de France et d'Espagne sont frères. En 1936 le peuple de France a combattu aux côtés de l'Espagne républicaine. Contre les nazis, les combattants espagnols nous ont à leur tour soutenus.

Aujourd'hui comme hier, nous sommes avec les peuples d'Espagne pour que vivent les condamnés à mort. Et si Franco osait les assassiner, notre peuple lui fera savoir ce que peuvent être ses colères.



N' OUBLIONS JAMAIS LES CRIMES HITLERIENS - FRANQUISTES !



Ces enfants ont été assassinés en 1936 par l'aviation fasciste. Depuis Franco a commis beaucoup d'autres crimes. Il est grand temps que cela cesse. Pour cela le mot-d'ordre de guerre populaire lancé par le FRAP est le seul qui soit juste.

LETTRE DE PRISON

Prochainement doit avoir lieu le Conseil de guerre dans lequel sont requises cinq peines de mort contre nous cinq, militants du FRAP et du PCE (m-l) : Vladimiro Fernandez Tovar, 23 ans, né à Madrid, agriculteur ; Jose Humberto Baena, 24 ans, né à Vigo, ouvrier métallurgiste ; Pablo Mayoral Rueda, 24 ans, né à Madrid, mécanicien ; Fernando Sierra Marcos, né à Madrid, 19 ans, étudiant de troisième année de philosophie et Manuel Blanco Chivite, journaliste, 30 ans, né à Saint-Sébastien.

L'accusation : agression aux forces armées.

Les mêmes criminels, qui le 18 juillet 1936 commencèrent dans notre patrie un processus d'agression et d'assassinats contre le peuple espagnol, osent aujourd'hui cyniquement nous accuser « d'agresseurs ».

Les mêmes qui depuis la fin des années 60, devant les justes aspirations de la classe ouvrière et du peuple travailleur, ont répondu avec la mitrailleuse, la torture et la prison, nous appellent aujourd'hui « agresseurs ».

Les faits sont là pour les qualifier :

— 1969 : coups de feu contre une manifestation des habitants de Erandio. Résultat : deux morts.

Assassinat de Enrique Roano, étudiant de Droit à Madrid.

— 1970 août : c'est précisément la police armée qui tire contre une manifestation d'ouvriers du bâtiment à Grenade, tuant trois d'entre eux.

Assassinat de Roberto Perez Jauregui à Eibar.

— 1971 : en septembre à Madrid, Pedro Patino, ouvrier du bâtiment, est assassiné par la Garde civile. En octobre, c'est aussi la police armée qui assassine Antonio Ruiz Villalba, ouvrier de SEAT de Barcelone, pendant une manifestation des ouvriers de cette usine.

— 1972 : en mars, pendant la grève générale de El Ferrol sont assassinés, également par la police armée : Daniel Niebla et Amador Rey, ouvriers de la Bazan. Cinquante ouvriers ont été blessés par balle.

— 1973 : assassinat de Manuel Fernandez Marquez en avril, à San Adrian del Besos, par la police armée aussi. C'était un ouvrier de Termicas del Besos. Assassinat aussi en avril, par la Garde civile, du militant de l'ETA, Eustaquio Mendizabal. En septembre est assassiné dans la caserne de la Garde civile de Reus, pendant les interrogatoires, notre camarade, militant du PCE (m-l) et du FRAP, Cipriano Martos.

— 1974 : la Garde civile tire contre une manifestation à Carmona, où le peuple demande de l'eau, tuant un des manifestants.

— 1975 : assassinat par la Garde civile d'un couple à Guernica ; assassinat aussi par la Garde civile, Ondarroa de Luis Arriola, âgé de 17 ans. Le 1er Mai, assassinat par la Garde civile de Manuel Montenegro, ouvrier de Fenosa, à Vigo. Assassinat dans un

contrôle routier à Barcelone d'un enfant de 13 ans, en août. Récent assassinat de Jesus Garcia Ripalda de la BPS, dans une manifestation à Saint Sébastien.

A cette liste aussi incomplète que sanglante doivent s'ajouter l'assassinat « légal » de Puig Antich en mars 1974, les morts dans des contrôles routiers par la Garde civile, spécialement dans le pays basque et plus spécialement les militants antifascistes assassinés dans un héroïque combat de défense du peuple et contre l'oligarchie fasciste.

Actuellement avec le commencement par le FRAP de la lutte armée, ce combat a fait un bond en avant d'une importance fondamentale.

Le peuple espagnol qui n'a jamais abandonné sa résistance au fascisme, qui n'a jamais voulu présenter l'autre joue, ne pouvait rester impassible devant tant de crimes. C'est pour cela que le FRAP, en tant qu'organisation ample comprenant toutes les classes et couches du peuple et faisant siennes les aspirations les plus profondes de notre peuple, s'est engagé dans le dur chemin, le seul chemin, qui conduit à l'écrasement du fascisme, et de l'impérialisme US dans notre patrie : la lutte révolutionnaire et populaire.

Mais ceci est une chose que le fascisme ne peut assimiler. C'est pour cela qu'avec des preuves préparées à l'avance (avant même notre arrestation), avec des déclarations signées après des jours et des jours de tortures ininterrompues, avec le refus par le juge militaire des preuves de la défense, ils prétendent faire retomber sur nous cinq peines de mort dans un conseil de guerre dont les sentences sont déjà dictées à l'avance (c'est tellement évident que personne ne peut penser le contraire).

Face à tout cela nous ne pouvons que réaffirmer notre condition de militants du PCE (m-l) et du FRAP, et notre adhésion aux six points de son programme, ainsi que dénoncer l'agression permanente du fascisme et de ses hordes de tueurs contre le peuple, les tortures bestiales et les condamnations monstrueuses qui tous les jours s'abattent sur les meilleurs fils de notre peuple.

Notre présence devant un tribunal militaire, avec cinq peines de mort requises, est un échelon de plus dans l'escalade de l'agression criminelle qui prétend écraser notre peuple.

Face à tout cela une seule réponse, elle est déjà dans la rue : la grève, la manifestation, la solidarité combative, la lutte révolutionnaire contre la répression et la torture, contre les assassinats, pour la révolution populaire et la République populaire et fédérative.

Signé :

VLADIMIRO FERNANDEZ TOVAR, JOSE HUMBERTO BAENA ALONSO,
PABLO MAYORAL RUEDA, FERNANDO SIERRA MARCO,
MANUEL BLANCO CHIVITE